

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 59 (1933)
Heft: 23

Artikel: L'éclairage au Salon des artistes décorateurs
Autor: Henri-Martin, B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-45685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éclairage au Salon des artistes décorateurs.

(Planches hors texte 3 et 4.)

Cette note a paru sous la signature de M. B. Henri-Martin, ingénieur à la Compagnie parisienne de distribution d'électricité, dans le Bulletin d'information de la « Société française pour le développement des applications de l'électricité ». Nous devons à l'obligeance de cette Société la communication des photographies qui illustrent cet article.

Chaque année les artistes décorateurs présentent à leur Salon des ensembles de mobiliers dont les heureuses réalisations donnent le ton dans l'ameublement et la décoration moderne.

Etant donnée la place importante que prend maintenant la lumière dans la décoration, les ensembles mobiliers sont présentés avec des dispositifs d'éclairage spécialement étudiés pour les mettre en valeur. En particulier l'éclairage indirect, toujours très en faveur, était réalisé dans les différents stands par des dispositifs particulièrement remarquables.

Nous décrivons très rapidement les principales réalisations qui, parmi tant de belles œuvres, ont retenu notre attention.

La figure 1, planche hors texte, représente un ensemble de Printz, éclairé par deux corniches circulaires et concentriques, de formes très légères et dont la disposition donne un éclairage très uniforme du plafond.

La maison Véronèse, entre autres appareils, présentait un lustre d'éclairage indirect de conception nouvelle et très heureuse (fig. 2). L'appareil est constitué par une coupe dont l'intérieur en verre argenté réfléchit, vers le plafond, la lumière émise par les foyers, mais les rayons lumineux rencontrent des crosses de cristal de Venise, qui forment la partie supérieure de ce luminaire. L'effet dû au miroitement de ces crosses est très curieux et supprime la froideur de l'éclairage totalement indirect.

Le maître verrier Perzel exposait quelques-uns des modèles de sa fabrication. On pouvait remarquer, entre autres, un beau plafonnier, véritable diffuseur de grand diamètre, constitué par trois étages de bandes de verre émaillé blanc et rose (fig. 3) ; un lampadaire de ligne élégante dont la coupe présente, dans sa partie supérieure une bande de verre diffusant. Enfin une applique d'éclairage semi-indirect en verre opalin, avec une monture en métal chromé (fig. 4). Nous avons beaucoup admiré également les dernières créations de Francis Paul, qui a réalisé une série très réussie de lampes et appliques de style moderne.

Nous ne saurions terminer cette description sans citer les appareils des Etablissements Genet et Michon, véritables œuvres d'art au service de la lumière ; parmi les plus remarquables, nous avons noté une applique en verre émaillé blanc, ceinturée de baguettes de cristal, le tout reposant sur une monture en bronze recouverte de duco noir (fig. 5), et une petite table lumineuse en

glace dépolie et doucie reposant sur un pied en glace argentée. Une nouvelle matière pour appareils d'éclairage a été présentée à ce Salon, c'est un tissu recouvert de perles de verre soudées entre elles ; ce matériau peut être moulé en toutes formes et permet la création de luminaires de lignes audacieuses ; la diffusion est assez bonne pour les lampes de puissance moyenne.

Les lampes tubulaires ont été très utilisées dans les stands ; leur succès, toujours croissant, est justifié par leur emploi très pratique et les nombreux effets décoratifs qu'elles permettent.

En résumé, on peut dire que la plupart des appareils présentés ont été étudiés jusque dans leurs moindres détails, en vue d'un éclairage rationnel, et présentent dans leur réalisation de réelles qualités artistiques qui font honneur au talent et à l'ingéniosité des constructeurs de luminaires.

Ainsi se trouve confirmé le développement de la technique de l'éclairage des appartements par le dernier Salon des artistes décorateurs.

B. HENRI-MARTIN.

Du développement de l'emploi du gaz et de l'électricité,

par le Dr Th. HENNY, ingénieur-chimiste.

(Suite et fin.)¹

Les utilisations domestiques de l'électricité, dans l'enfance au début de ce siècle, ont reçu une impulsion décisive du fait des conditions économiques exceptionnelles nées de la guerre et de l'après-guerre.

A ce propos, permettez-moi une digression sur les effets féconds de la nécessité de vaincre des difficultés exceptionnelles : la guerre ayant privé les usines à gaz de leur approvisionnement normal en houilles, elles ont dû s'ingénier à remplacer la nourriture habituelle des fours par des « ersatz » inattendus. C'est ainsi que naquit la distillation éphémère du bois, de la tourbe, du lignite, de résidus végétaux tels que grignons d'olives. J'ai distillé dans des fours à gaz en Espagne des sardines provenant de cargaisons avariées !

Pour la cuisson des aliments, le chauffage des appartements, la production d'eau chaude, les appareils électriques ont sur ceux à gaz la supériorité de l'absence du dégagement des résidus de la combustion ; de ce fait, une présentation plus élégante et un rendement théorique généralement plus élevé. Si l'on fait abstraction de leur coût plus grand résultant d'une production en moins grande série, ainsi que du prix des appareils auxiliaires d'allumage et d'extinction automatiques dont les distributeurs prennent souvent la charge, la diffusion de ces appareils dépend surtout du tarif comparatif de vente du gaz et de l'électricité. En Suisse et en Norvège, les ressources hydrauliques ont permis à l'électricité de faire au gaz une concurrence victorieuse.

Il nous est agréable de constater que notre petite Suisse est en tête des progrès de la construction et de l'utilisation des appareils de chauffage électrique et que les grands pays voisins ont suivi son exemple dans ce domaine, sans regagner son avance.

La cuisson électrique des mets s'est faite tout d'abord par réchauds à feu visible dont les éléments chauffants étaient des baguettes de silice. Leur fragilité leur fit préférer ensuite les appareils à plaque de chauffe en fonte, avec résistance chauffante généralement métallique. Les usines productrices d'énergie électrique ont favorisé, par leurs tarifs, l'emploi des

¹ Voir *Bulletin technique* du 28 octobre 1933, page 268.



Fig. 1. — Partie de living-room éclairée par deux corniches circulaires.

Table à manger, laque noire et cuivre décoré.
Bahut à tiroirs, en palissandre, soubassement en cuivre décoré.
Table liseuse en palissandre et cuivre décoré.
Fauteuils et chaises en laque noire.

L'ÉCLAIRAGE AU SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

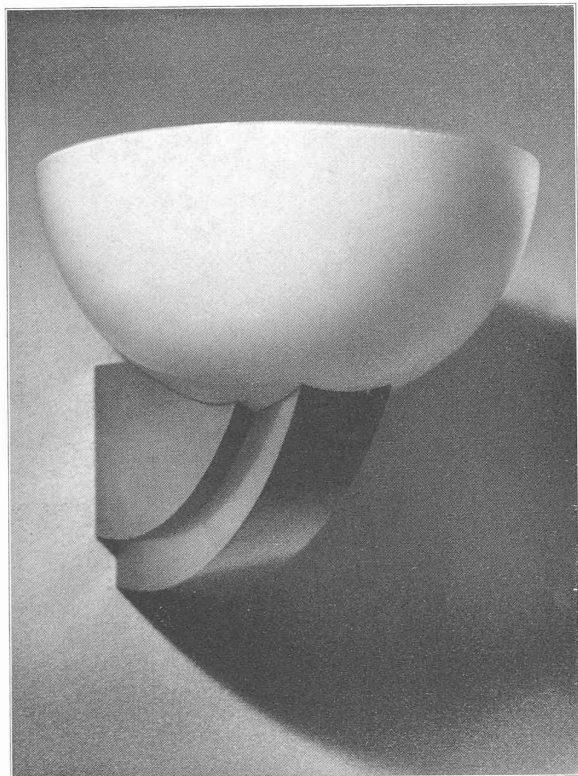


Fig. 4. — Applique d'éclairage semi-indirect.

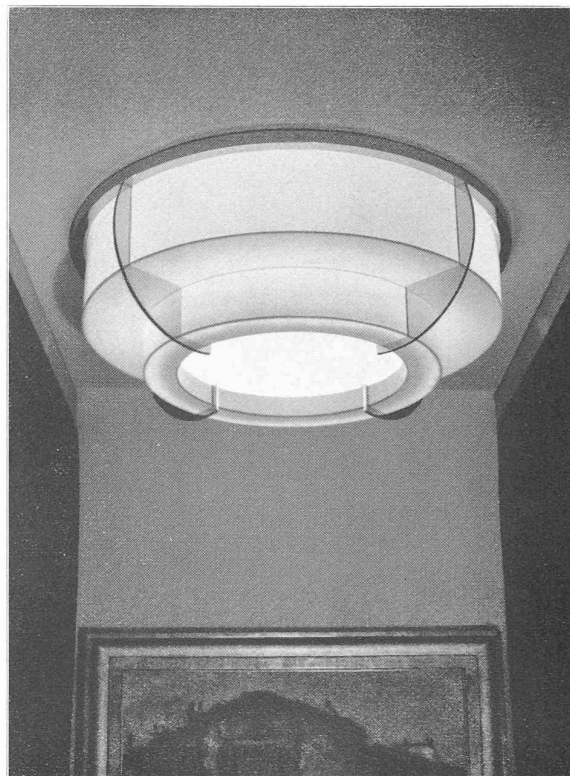


Fig. 3. — Plafonnier en verre émaillé coloré.

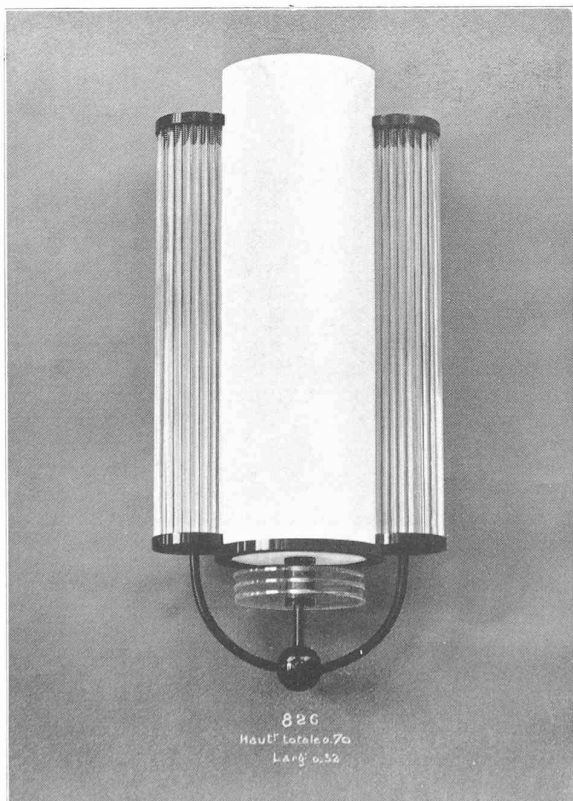


Fig. 5. — Applique en verre émaillé, ceinturée de baguettes de cristal, pour éclairage mixte.



Fig. 2. — Lustre moderne produisant un éclairage presque totalement indirect.